



**Breizh-info : Qu'est-ce qui vous a amené à écrire « Le crime mondialisé » ?**

**Xavier Raufer :** Une réaction à une pratique des médias nommée *Fact Checking*. Au début, une bonne idée, car mieux vaut que le public retienne des données justes plutôt que fausses, mais Niel, Drahi & co., ont perversément et négativement tourné l'idée de départ. En gros, ceux qu'ils aiment disent juste et ceux qu'ils détestent, propagent des erreurs. C'est devenu une arme dans leur panoplie. J'ai donc réuni des éléments, faits, statistiques et données criminologiques, destinés à prouver ce que j'affirmais. J'ai alors découvert qu'il y avait tant d'informations disponibles, de données accessibles, que j'ai fondé une importante base documentaire. Bien sûr, il n'y a pas pas tout sur tout, mais nous y enregistrons l'essentiel de ce que la planète sait sur tel trafic, tel groupe criminel.

J'ai tout accumulé avec mon groupe de travail, étudiants, etc. Exemple, de passionnants rapports du Sénat contenant des masses de données jamais exploitées. *Idem* issu des sites ou bases de données d'Interpol, des Nations-Unies, d'Europol, etc.. Ayant accumulé durant trois ans, j'ai été voir un grand éditeur, mon ami Jean-François Colosimo, patron des éditions du Cerf, avec 10 volumes de données. Il a eu l'idée de la présentation et du style du livre. En prenant des trentenaires pour repérer les faits marquants, les thématiques-choc, pouvant intéresser la jeunesse. Ils ont sélectionné 99 thèmes qui ont donné ce livre.

**Breizh-info : Pourquoi avoir choisi Alain Bauer pour la préface ?**

**Xavier Raufer :** Cela fait bientôt 25 ans que nous coopérons, notamment, ces dernières années, au master de criminologie au CNAM. C'est un vieil ami. La base de données criminologique ci-dessus évoquée sert aussi à mon enseignement du CNAM : voici la raison.

**Breizh-info : Quelles sont les vérités de cet état de lieux qui vous ont le plus choqué, marquées ?**

**Xavier Raufer :** Ce n'est pas une affaire de faits spécifiques. Cela fait 35 ans que j'exerce ce métier de criminologue, donc plus grand chose ne m'étonne, comme un médecin qui a un tiers de siècle de diagnostics derrière lui. Ce qui m'effare est de constater combien ceux qui devraient informer sur ces sujets (les médias) ne le font pas. Car les éléments, les indéniables faits, données, etc. que nous récoltons et vérifions, sont loin de ce que relatent les médias. Exemple : Selon Europol, coordination des polices de l'Union européenne, 90 % des migrants environ, passant d'Afrique en Europe par la Méditerranée, sont victimes du crime organisé.

Ces malheureux ne cherchent pas une vie meilleure comme le serinent *Libération* et *Le Monde* - Ils sont bien plutôt les victimes d'un affreux trafic d'esclaves. Que cela soit tu, on comprend pourquoi. Dans la logique Soros-Davos-merveilleuse-mondialisation, l'industrie a besoin d'esclaves - tant pis si les populations indigènes d'Europe n'en veulent pas.

**Breizh-info : Sur ce crime mondialisé qu'est le trafic de migrants - idem, entre le Mexique et les Etats-Unis - qui est derrière ? Des mafias ?**

**Xavier Raufer :** D'abord, attention aux termes. Des mafias, il y en a 7-8 dans le monde ; ce qui les distingue de la criminalité usuelle, c'est leur dimension séculaire. Quand le juge Falcone, assassiné peu après, rencontre le deuxième repenti de Cosa Nostra Salvatore "Toto" Contorno, celui-ci se présente comme « homme d'honneur de la 7e génération ». Une mafia c'est rare et séculaire. Il y en a au Japon, en Chine, dans le sud de l'Italie, en Albanie, en Turquie, etc. Que les médias appellent "mafia" toute bande de voleurs de poules, est lamentable. Imaginez que vous ayez un panaris et que le médecin vous annonce un cancer. Utiliser les mots à tort et à travers interdit de faire le diagnostic.

Derrière la migration organisée opèrent des réseaux criminels transportant des victimes, issues par exemple du Burkina Faso, du Nigéria, etc., puis vendues comme esclaves en Libye, 200 dollars la tête, pour travailler dans les champs de leurs "propriétaires" comme dans l'Amérique du XVIIIe siècle. Un trafic détestable. Les migrants sont ainsi d'abord des victimes. 9 femmes nigérianes sur 10 trafiquées par la Méditerranée sont captées par les proxénètes (Africains eux aussi) dans les camps du sud de l'Italie, puis prostituées de force. Il y a des récits terrifiants de viols, de maléfices vaudou... c'est un trafic d'esclaves.

**Breizh-info : du coup, comment appeler ces associations qui, en France par exemple, appellent à l'accueil de migrants, font appel d'air ? Des idiots utiles ? Des complices ?**

**Xavier Raufer :** Les deux coexistent. Cela va du chrétien de gauche imaginant qu'il aide des malheureux, jusqu'au complice cynique de ces réseaux criminels. S'il y avait plus souvent de vraies enquêtes policières là dessus, on aurait des surprises.

**Breizh-info : Que peuvent faire les gouvernants face à ce phénomène ?**

**Xavier Raufer :** les dirigeants de France et de l'Union européenne savent cela par cœur. La France a des satellites militaires qui observent ces trafics au quotidien. Des autobus, des camions, transportent ces migrants. On les voit quitter le Nigéria, parcourir le désert. Comment opérer sans une logistique (eau, nourriture, carburant) pour traverser le désert ? Voyez la carte de l'Afrique entre le golfe de Guinée et la Libye : des milliers de kilomètres de désert - la logistique de ces trafics est forcément organisée et contrôlée. Et sur la côte libyenne, les bateaux et canots ne poussent pas sur les arbres. Les États en Europe le savent bien, mais Bruxelles fuit ses responsabilités en prétextant qu'elle n'a "pas de mandat" pour agir décisivement, et renvoie la balle aux États européens.

**Breizh-info : Vous voulez dire que ce qui se déroule sous nos yeux n'est possible qu'en raison d'une bureaucratie refusant d'agir ?**

**Xavier Raufer :** pour l'essentiel, oui - ça arrange tout le monde de se renvoyer la patate chaude. Pourtant, insistons, nous avons en Europe toutes informations utiles. Et quand on veut arrêter un trafic, on peut. Voyez Salvini. Plus d'arrivées en Italie, le flux de migrants détourné par les réseaux criminels sur le Maroc et l'Espagne - en une semaine, au coup de sifflet - preuve que c'est bien organisé. Tout est question de décision politique, de volonté d'agir. Si des navires de guerre bloquent le passage et capturent les pirates et trafiquants d'êtres humains, le trafic s'interrompt. Voyez les pirates au large de la Somalie : plus un seul.

## **Breizh-info : Quelles sont les autres grandes menaces type crime organisé dans le monde actuel et à venir ?**

**Xavier Raufer** : le plus préoccupant est à présent l'inondation de cocaïne en l'Europe. Les niais qui parlent de dépénaliser le cannabis, comme pur argument électoral-démagogique, ne réalisent pas que les narcos les écoutent ou les lisent. Ainsi, de peur de voir le marché du cannabis leur échapper en partie, ces trafiquants se sont-ils tournés vers un trafic bien plus lucratif - et lui, peu susceptible d'être dépénalisé : celui de la cocaïne. Ainsi, ils ont sanctuarisé leur *business*. Résultat de la maladresse et de l'incompétence de politiciens démagogues, il n'y a jamais tant eu de cocaïne en Europe.

---



MAI 2019

XAVIER RAUFER

## **Le Crime mondialisé Etat des lieux en 99 vérités**

### **LE LIVRE**

Qui dirige désormais *Cosa Nostra* ? Pourquoi les prisons françaises sont-elles devenues des passoires ? Où trouve-t-on la cocaïne la plus pure ? Existe-t-il vraiment un lien entre l'afflux de migrants en Europe et la criminalité ?

Xavier Raufer livre ici une encyclopédie du crime, étonnante et passionnante, sur toute la surface de la planète. En utilisant les données les plus récentes (collectées par Crimino, sa base documentaire criminologique), il révèle l'autre face de la mondialisation, où les tueries de masse s'exportent des États-Unis au reste de la planète, et où l'Afghanistan est devenu un immense champ de pavot.

Chiffres à l'appui, il revient ainsi sur les faits divers qui ont fait l'actualité, et sur ceux dont on a étrangement peu parlé.

Des crimes sexuels en passant par les nouvelles mafias, de la piraterie maritime aux trafics d'êtres humains, rien n'est laissé au hasard dans ce livre-événement qui donne aux lecteurs les clés pour participer au débat public sur la sécurité internationale.

Une somme indispensable, pour comprendre enfin le monde dans lequel nous vivons.

